

Lettre de Gand 22/16

Besançon, le dimanche 24 avril 2022.

Chers famille amies et amis,

J'aurai pu choisir comme titre :« Lettre d'un Gantois en voyage », ou « Lettre de Gand en route » ou encore, « Dépêche d'un Gantois itinérant ».

Mais pour ne pas vous dépayser, je vais continuer à intituler mon courrier hebdomadaire « Lettre de Gand ».

Mes missives suivantes vous raconterons le voyage qui va nous conduire en Suisse et ensuite en France, plus particulièrement en Bretagne.

Le chemin de Gand à Lausanne, en évitant les autoroutes, passe par Asfeld, un village situé le long du Canal des Ardennes.

Asfeld, l'église Saint-Didier

Le frère dominicain Gantois François Romain est architecte et bâtisseur.

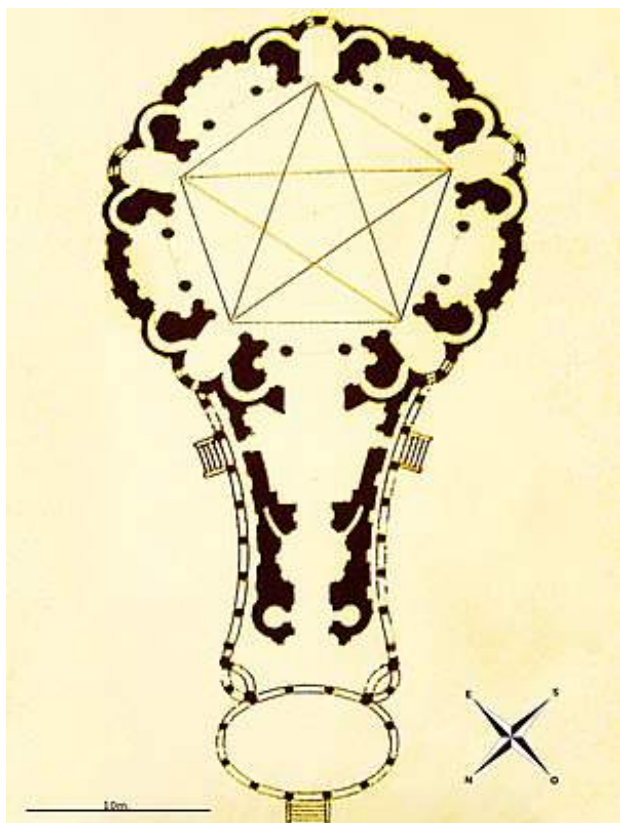
Vers les années 1680, Jean-Jacques de Mesmes, comte d'Avaux, célèbre pour avoir participé à la signature du traité de Nimègue, décide de reconstruire l'église d'Asfeld. Il mandate François Romain de créer un édifice ayant la forme d'un instrument de musique afin que les chants et les prières soient mieux portés vers le ciel. Le frère François Romain établit des plans en s'inspirant de la viole de gambe.

L'ensemble est remarquable par ses formes curvilignes, pas une seule ligne droite. Le plan ci-dessous est parlant.

J'ai découvert par hasard cette église lorsqu'en septembre 2013, je fis escale ici. Je remontais le Chat Lune à Paris avec mon ami Léon DB.

Voir à ce sujet, la page de mon blog, datée du 8 septembre 2013:

<https://guy-sylva.blog/2013/09/08/le-canal-des-ardennes-lescalier-decluses-et-leglise-baroque-dasfeld/>



J'étais tombé sous les charmes de l'édifice et je voulais faire partager mon enthousiasme à Marleen. Un jour, lui dis-je, nous emprunterons le Canal des Ardennes et nous ferons une escale à Asfeld. Les années passent, et mai 2018, nous étions au port de l'Arsenal à Paris, je projette en fin de saison, de remonter en Belgique par l'Aisne et le Canal de Ardennes. Le 12 juin 2018, l'écluse 21 de Neuville s'effondre suite à une crue. Le canal des Ardennes, se trouve en chômage pour une durée indéterminée. Le Diable sourit.

Trois ans plus tard, le 12 mai 2021, l'écluse est réparée mais au retour de Paris en octobre, après Christo et l'Arc de Triomphe, nous revenons à Gand par le Canal du Nord. Une fois rentrés, nous vendons le bateau. Le Diable se marre. Qu'importe, dis-je, nous irons voir l'église Saint-Didier d'Asfeld en Roulotte, le village se trouve sur le trajet de Gand à Lausanne.

Jeudi dernier, arrivés sur place, nous constatons que l'immeuble est en réfection pour durée indéterminée. Le Diable rit aux éclats.



Vitry-le François

Tout au long de nos 16 années de navigation avec le Chat Lune, nous avons à plusieurs reprises fait une escale au port de plaisance de Vitry-le-François. On s'est lié d'amitié avec Pascale, la capitaine du port. Jeudi en fin de journée, elle nous accueille à bras ouverts, on range la Roulotte en face de la capitainerie.

En 1544, les troupes de Charles Quint, né à Gand, comme tout le monde sait, détruisent Vitry-en-Perthois, place forte et capitale du Perthois. Le roi François 1^e décide alors de construire une cité fortifiée à quelques kilomètres, sur les rives de la Marne, ainsi naît Vitry-le-François.

De la main de l'architecte italien Girolamo Marini, le plan de construction est en damier, ce qui donne à la ville une vue dégagée et moderne. Les remparts et fossés sont détruits en 1896 pour permettre l'expansion du centre.





Pascale fait appel à une amie coiffeuse pour mettre en forme les cheveux de Marleen. La séance se passe dans les sanitaires de la capitainerie. Martine est une diable de femme, drôle et dynamique. Cadette de 11 enfants, dont l'écart entre l'ainé et elle, est de vingt ans. Camping caristes, Martine nous confie qu'elle fait de la moto depuis son plus jeune âge. Au départ les mobylettes de ses frères et maintenant une Suzuki 650, tractée avec la BMW 1200 de son mari, sur une remorque, derrière leur volumineux mobile home. L'antipode de notre Grand California minimaliste.



Le Lac du Der

Les pluies de 1955 ont conduit la région à construire le réservoir « Marne », nommé Lac du Der, destiné à emmagasiner les crues de la rivière. Le Bocage Champenois, une vaste cuvette étanche proche de la Marne, offrait les conditions idéales. En 1974, après 10 ans de travaux, les

vannes du canal d'amenée laissèrent les eaux de la Marne recouvrir l'espace de 4800 hectares, devenu un des plus grands plans d'eau d'Europe. Trois villages ont été engloutis lors de la mise à l'eau.

Pour assurer son rôle, le Lac du Der connaît un marnage annuel. L'Établissement Public Territoire de Bassin « Seine Grands Lacs », propriétaire du lac, gère les niveaux de l'eau. Le lac se remplit de décembre à juin et protège les vallées des crues. En été, et ce jusqu'à la fin de l'automne, le lac rend à la rivière les eaux accumulées en hiver. Il varie ainsi de 4800 hectares à moins de 1000 hectares d'eau à son niveau le plus bas.

Aujourd'hui, en plus de sa fonction de régulation des eaux, le Lac du Der est devenu un lieu de villégiature et un espace écologique. Pêche, camping, plages, ski, voile, casino, musée et toute autre activité de villégiature attire une foule de touristes. Déjà aujourd'hui, en début de saison, les aires réservés aux campings cars sont au trois quart occupés.



Le **GuyMu** vous offre trois villages engloutis.



Demain nous allons à Dijon et de là à Lausanne, voir la biennale du musée d'Art Brut.

Je vous souhaite une bonne lecture,
Le bise
Guy

Ci-dessous, l'église Saint-Didier d'Asfeld, dans toute sa gloire.

